

La vertu de prudence

Dynamise en nous les vertus de **prudence**, de justice, de force et de tempérance.

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

Nous choisissons de demeurer dans le monde et de nous y intégrer. C'est pourquoi, nous adoptons **un mode de vie ordinaire. C'est dans cette vie ordinaire que nous nous sanctifions.** (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

La *prudence* est la vertu qui dispose la raison pratique à **discerner en toute circonstance notre véritable bien** et à **choisir les justes moyens** de l'accomplir. " L'homme avisé surveille ses pas " (Pr 14, 15). " Soyez sages et sobres en vue de la prière " (1 P 4, 7). La prudence est la " droite règle de l'action ", écrit saint Thomas (s. th. 2-2, 47, 2) après Aristote. **Elle ne se confond ni avec la timidité ou la peur**, ni avec la duplicité ou la dissimulation. Elle est dite *auriga virtutum* : elle conduit les autres vertus en leur indiquant **règle et mesure**. C'est la prudence qui guide immédiatement le jugement de conscience. **L'homme prudent décide et ordonne sa conduite** suivant ce jugement. Grâce à cette vertu, nous appliquons sans erreur les principes moraux aux cas particuliers et nous surmontons les doutes sur le bien à accomplir et le mal à éviter (CEC 1806).

Cet exercice consiste à mettre en œuvre quotidiennement la vertu de prudence. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce de la sagesse et de l'audace**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Sagesse et audace.

Le passage de la Parole de Dieu : Lc 14, 28-35.

1. « **voulant bâtir une tour** ». La prudence implique de vouloir quelque chose, vouloir un plus, un « d'avantage », un bien ! Elle implique une décision et le choix d'un but. Que dois-je décider dans les semaines qui viennent ?
2. « **s'asseoir pour calculer la dépense [...] s'asseoir pour voir s'il peut** ». Poser un jugement en considérant les circonstances, les événements « froidement ». Suis-je capable de nommer ce qu'implique (moyens et conséquences) la décision que je m'apprête à prendre ?
3. « **être mon disciple** ». Pour suivre Jésus, prendre l'habitude de s'engager, de décider, de choisir de tout son être, de façon « prudente ».
4. « **si le sel lui-même se dénature** ». Une action « prudentielle » a du goût, « notre goût » : elle n'est pas « molle », indécise, elle est posée !

L'opération :

Je choisis « un bien » à atteindre : me reposer, me distraire, dialoguer avec un enfant, un confrère, un conjoint, ... Je choisis les moyens pour atteindre ce « bien » et je m'y tiens en « disciple de Jésus ». Je renforce ainsi ma capacité de choisir.

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je rends grâce pour tous les actes que j'ai posés en conscience de façon prudentielle.

Lc 14, 28-35

Quel est celui d'entre vous qui, **voulant bâtir une tour**, ne commence par **s'asseoir pour calculer la dépense** et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !"

Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par **s'asseoir pour voir s'il peut**, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, **il envoie**, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous **qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.**

C'est une bonne chose que le sel ; mais **si le sel lui-même se dénature**, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ? Il ne peut servir ni pour la terre, ni pour le fumier : on le jette dehors ! Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »